

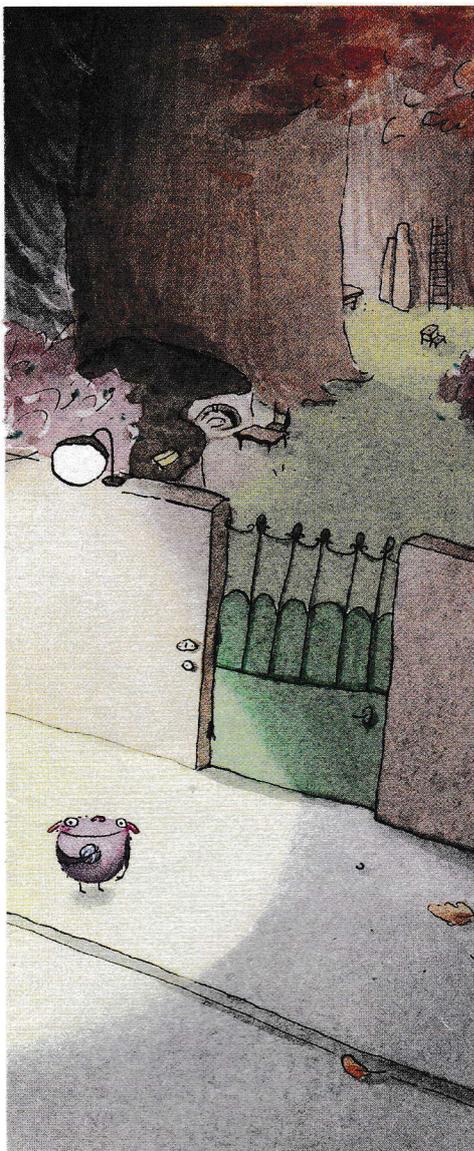
CROQUEUSE D'ANIMAUX

Il y a cinq ans, elle se démenait, seule, pour éditer La Retraite de Nénette. Succès fulgurant. Cinq albums plus tard, les histoires de Claire Lebourg nous émerveillent toujours. Rencontre pétillante.

Par Marine Landrot
Illustration Claire Lebourg
Photo Yann Rabanier pour Télérama

Un rendez-vous professionnel vous a parachuté dans un lieu inhabituel pour vous. Vos pas vous mènent jusqu'à une librairie où jamais vous n'aviez mis les pieds. Vous entrez comme chez vous, et sentez une présence dans le fond. Vous approchez, et découvrez une gueule d'orang-outan d'un certain âge, une face d'«orangue-outane» à vrai dire, dame replète à la retraite nommée Nénette, affalée dans le paysage automnal d'une couverture de livre, à première vue pour les enfants, mais aussi pour les grands, finalement. Des rencontres pareilles se font rares, vous décidez de creuser ce hasard. L'auteure s'appelle Claire Lebourg, le nom ne vous dit rien. Vous acquérez l'ouvrage, et vous enquêrez de sa signataire. Une débutante casse-cou qui s'est chargée de tout, depuis la taille du poil de pinceau roux jusqu'à l'autoédition du livre fou. L'année 2013 tire à sa fin, vous écrivez votre enthousiasme dans une critique de *Télérama*, espérant que *La Retraite de Nénette* sera sous bien des sapins.

Cinq ans et cinq livres plus tard, l'inconnue ne vous a jamais déçue. Vous proposez de lui tirer le portrait, impatiente de savoir qui se cache derrière ces géniales aquarelles.



Belles aquarelles, animaux irrésistibles et textes tendres composent les albums de Claire Lebourg (ici, *La Nuit d'anniversaire*).

Une femme de 33 ans se présente alors, la pupille pétillante drapée d'une mèche rebelle, et vous révèle d'une voix douce que l'album autoédité qui jadis vous fit de l'œil en librairie avait été déposé là d'un coup de moto par son papa ingénieur dans les trains : « *C'était un peu de la folie de tout faire seule de A à Z ! Les dessins, les devis chez les imprimeurs, le choix du papier, les démarches pour déposer le livre à la BNF... Je ne suis pas du tout commerciale, il a fallu que je me fasse violence pour aller montrer le résultat aux libraires parisiens. Comme j'habite Toulouse, mon père s'est chargé de livrer les cartons aux rares intéressés. Et puis il y a eu votre article, et les commandes se sont multipliées.* »

Il faut dire qu'il était difficile de résister au charme de Nénette, guenon aussi rebondie que flapie, dont l'album raconte affectueusement le départ à la retraite, après des années de singeries devant les visiteurs du Jardin des Plantes. Tout est dans le réglage de l'œil et dans le coiffage du poil : croisement d'une carotte et d'une noix de coco, la femelle orang-outan fait partie de ces créatures fantaisistes et hypersensibles qui suscitent le coup de foudre. Claire Lebourg s'était auparavant essayée à d'autres personnages animaliers – un bourdon, des poissons – dans des petits livres cousus main par ses soins, qu'elle diffusait au petit bonheur la chance. C'est en voyant le documentaire de Nicolas Philibert titré *Nénette*, sur cette mamie singe qui a vraiment existé et qui est toujours de ce monde, qu'elle a eu

l'idée de faire de cette captive de zoo une héroïne de livre : « *Récemment, j'ai racheté dans une brocante l'un des tout premiers Babar, qui m'avait impressionnée quand j'étais petite. En voyant la scène où Babar va au grand magasin pour acheter son costume vert, j'ai découvert combien ces images ont été source d'inspiration inconsciente pour La Retraite de Nénette. J'aime bien ce type de narration où plusieurs petits dessins se succèdent sur une même page.* »

A Paris d'abord, puis dans la banlieue, à Gif-sur-Yvette, l'illustratrice a grandi sous la protection littéraire de deux duos légendaires, un ours et une souris (Ernest et Célestine), un frère et une sœur (Tom-Tom et Nana). « *Qui n'aime pas Tom-Tom et Nana ? Longtemps j'ai cru qu'il s'agissait de Tonton et Nana. Quand j'ai découvert le vrai nom j'ai été bousculée, ça changeait vraiment tout pour moi !* » se souvient Claire Lebourg, qui a toujours aimé passer les

mots à la moulinette de son imagination. En témoignent les textes qui accompagnent ses croquis, bijoux de tendresse elliptique. Pas très bonne élève à l'école sauf en français, « *matière dévalorisée, dommage, car le jour de la rédaction était le point lumineux de ma semaine* », elle s'est souvent réfugiée dans le dessin, passion qu'elle partage avec sa mère, assistante sociale. Sauvée par le gong de l'orientation en fin de troisième, la collégienne en peine choisit une filière technologique d'arts appliqués dans un lycée de Palaiseau : « *La révélation ! Que des matières que j'aimais ! Fini le rapport d'autorité que j'avais connu dans le système classique et qui m'avait tant déplu. En arts appliqués, les profs ont tous un autre métier à côté, et bien que les élèves soient très jeunes ils leur parlent d'égal à égal, et leur mettent un pied dans le monde du travail.* »

Après le bac, elle intègre les Arts-Déco à Strasbourg, dans la section « livres », où elle s'initie avec joie à la reliure, à la gravure, à la fabrication de son propre papier. Mais les débouchés ne lui correspondent pas : « *Avec cette spécialisation, on entre dans le monde très particulier des galeries et des collectionneurs de livres d'art contemporain. Or moi, j'aime beaucoup le côté industriel des livres, qu'ils ne soient pas reproduits artisanalement mais en série, et qu'ils soient accessibles à tous.* » Elle complète donc sa formation avec un an de DUT « édition librairie », suit un stage chez Benoît Jacques, un génie du livre autoédité qui représente son idéal de vie, et, de fil en aiguille, Nénette sort tout naturellement de sa cage, pour s'inviter dans son havre de liberté.

Depuis, la ménagerie de Claire Lebourg s'est agrandie. Il y a eu Mousse, une bestiole au nez de planche à repasser, puis Olive, une chauve-souris informe comme un mouton de poussière, ensuite Paty ¹, une papillonne peignant avec des pinceaux deux fois plus grands qu'elle, et enfin Pull ², le dernier-né, un chien strabique et délicat, incapable d'admettre que son maître l'a honteusement abandonné à la faveur de l'été. Tous ces animaux ont en commun d'avoir profité du moelleux du Canapé, le lieu de travail que Claire Lebourg a créé à Toulouse avec des amis des Arts-Déco, devenus depuis illustrateurs jeunesse, ou de presse, ou encore de bande dessinée : « *On fait un métier difficile où on peut vite se sentir isolé. C'est propre à ma génération, je crois, de se regrouper pour échanger, s'encourager, s'entraider.* »

Elle apprend aussi beaucoup des ateliers de dessin qu'elle anime autour de ses livres. « *Je suis frappée de voir qu'il y a toujours des enfants qui se mettent une pression démesurée, qui se bloquent et fondent en larmes parce qu'ils ont peur de mal dessiner. Je leur explique que je rate souvent, moi aussi. J'essaie de les mettre en confiance.* »

Comment ne pas retrouver le sourire quand on parvient enfin à croquer un orang-outan presque aussi beau que Nénette ? « *La plupart du temps, je trouve même que leurs dessins sont plus réussis que les miens* », affirme Claire Lebourg en passant la main sur son ventre rebondi, avec un bébé à l'intérieur, qui lui donnera envie, pense-t-elle, de bientôt dessiner des humains ●

¹ Une journée avec Mousse et Bonnes vacances, *Mousse!*; *La Nuit d'anniversaire*; *Quelle horreur!*, éd. L'École des loisirs.

² *Pull*, éd. MeMo.

